

LA CHABRIOLE

F.J.E.P. St-Michel • St-Maurice

ÉTÉ 94

N° 45



EDITO

En avant pour la XXème....

1975 : l'idée, lancée par un adhérent du Foyer, est reprise au vol à l'occasion d'une assemblée générale. Aucune fête n'était plus organisée au pays depuis l'abandon de celle de la St Michel (le dernier dimanche de septembre), qui avait fait le bonheur de nombreuses générations.

Avancée au 3ème week-end de juillet, la fête trouvera bien vite son rythme de croisière grâce à l'afflux croissant de visiteurs descendus de la montagne ou montés de la Vallée : l'ambiance "bon enfant", la recherche de la qualité et la volonté d'innovation ne sont pas étrangères à ce succès.

La fortune sourit aux audacieux, dit le proverbe, eh bien, il en a fallu de l'audace pour oser organiser un spectacle attirant plus de mille personnes !

Que n'a-t-on pas dit sur les conséquences apocalyptiques qu'entraînerait cette foule incontrôlée et incontrôlable ? L'expérience nous montre que notre public a fait mentir les pessimistes : et il mérite les félicitations les plus chaleureuses pour son comportement. C'est pourquoi cette année encore, nous nous sommes attachés à lui proposer un bon programme, histoire de le remercier de sa fidélité et de fêter dignement la XXème !

Rendez-vous dans quelques jours
et bonne lecture.

La Chabriole.

CHRONIQUE LOCALE

A.A.R.

"Le tracto nouveau est arrivé"

Dans le cadre du projet entretien de l'espace, notre association avait monté un dossier prévoyant l'achat d'un matériel plus performant.

Sur un investissement de :
200 000F, le montage financier est le suivant :

- * Reprise ancien tracto = 60 000F
- * Participation St Michel = 20 000F
- * " " " St Maurice = 20 000F
- * Emprunt C.A. = 60 000F
- * Subvention LEADER = 60 000F

Le tracto-pelle sera complété par une motodébroussailleuse achetée avec la récupération de TVA et qui sera louée aux adhérents 200F/jour, sans chauffeur. La livraison est prévue en juillet.

Avant la mise en service, une journée de formation sera organisée pour les adhérents qui souhaitent utiliser l'appareil.

Pour tout renseignement, s'adresser à Jean-Louis PALIX.

Le Président.

U.N.R.P.A.

ST MICHEL - ST MAURICE

MERCREDI 11 MAI 94 :

Notre repas cuisiné par Christine du restaurant "L'ARCADE".

Bonne après-midi avec nos deux animateurs à la fois chanteurs et clowns.

MERCREDI 25 MAI 94 :

Nous étions 47 pour notre voyage de printemps. Dès l'arrivée à Vizille, visite du musée de la Révolution Française où nous découvrons un ensemble exceptionnel d'oeuvres d'art.

A 12 heures, repas à la Mure, et vers 16h, nous empruntons le petit train électrique jusqu'à St Georges de Commiers (30kms de "grand spectacle" dans un cadre enchanteur de gorges, de lacs et de falaises).

Retour avec notre car par Luz la Croix Haute, Col de Grimone, Die, et, comme toujours pour notre voyage de printemps, casse-croûte vers 19h, sur une aire de repos avec une très bonne ambiance.

Arrivée à St Michel vers 22 heures.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE 94 :

Notre voyage :

CROISIERE SUR LE RHONE
(Valence - Avignon)

Le prix vous sera communiqué ultérieurement ainsi que l'heure de départ.

Inscriptions avant le 25 Août 94
chez Mme CHAPUS Alice, TEL : 75.66.24.32.

CHAMONNET Albert.

AMICALE LAÏQUE

C'est bientôt les vacances, voici venir le temps de faire le bilan des activités de l'Amicale Laïque.

Nous avons organisé, comme les années précédentes, un **LOTO** qui nous a rapporté 5 800F.

Nous avons innové en lançant une **BOURSE AUX JOUETS**. L'expérience sera à renouveler, avec plus de publicité.

Le 24 Avril, a eu lieu la traditionnelle **CHOUROUTE**, avec environ 60 adultes et une quinzaine d'enfants. La soirée fut amicale et l'ambiance chaude. Le bénéfice a été de 2496F (en baisse par rapport à l'année précédente.)

Une semaine après, nous nous retrouvions pour préparer la **SOUPE CHAUDE** et les assiettes anglaises du 1er **MAI**, en collaboration avec le FJEP. Avec le beau temps, les randonneurs étaient montés nombreux. Bilan de la journée = 2691F.

Cet argent a permis aux enfants de partir :

* La classe maternelle a passé 5 jours à **ST ROMAIN DE LERPS** avec une participation de 2 400F pour l'amicale et de 265F/enfant pour les parents.

* Quant aux grands, ils sont partis une semaine en camping à **BARJOLS**, dans le Var. L'Amicale a versé 8 000F, la part restant à la charge des parents était de 450F/enfant.

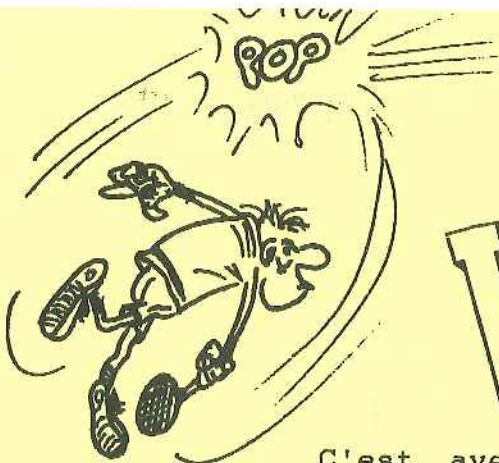
Les enfants se chargeront de vous raconter leurs séjours avec des films vidéos, des photos, des expos, le :

VENDREDI 1er JUILLET, à 20h30

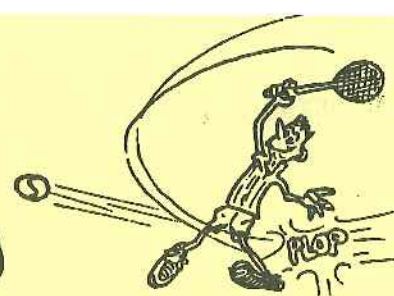
Salle du Foyer

L'Amicale souhaite de bonnes vacances à tout le monde.

L'AMICALE.



TENNIS



C'est avec les beaux jours, les vacances, le soleil, ... que commence une nouvelle saison de TENNIS.

Les tarifs restent inchangés ; nous nous permettons tout de même de vous les redonner :

- * ADULTE = 150 Francs
- * FAMILLE (couple + enfants de moins de 14 ans) = 250 Francs
- * ADOLESCENT (de 14 ans à moins de 18) = 100 Francs
- * JEUNE DE MOINS DE 14 ANS = 50 Francs
- * LOCATION HORAIRE = 25 Francs le court.

Tous les adhérents du tennis auront droit d'accès à la baignade. A ce sujet, nous pensons qu'il est bon de rappeler à tous le règlement du Bassin de Baignade Non Surveillé.

L'Association Tennis.

BASSIN DE BAIGNADE NON SURVEILLÉ

REGLEMENT

- Article 1 : Accès strictement réservé aux CAMPEURS et aux MEMBRES des ASSOCIATIONS qui sont réputés avoir accepté sans réserve le présent règlement - sous leur entière responsabilité.
- Article 2 : Accès INTERDIT aux enfants NON ACCOMPAGNES.
- Article 3 : Accès interdit aux animaux domestiques.
- Article 4 : Interdiction de pique-niquer et d'apporter des objets en verre autour du bassin.
- Article 5 : Passage obligatoire à la douche, à l'entrée.
- Article 6 : Interdiction d'entrer avec des chaussures.
- Article 7 : Interdiction de COURIR et JOUER au BALLON autour du bassin, ainsi que de SAUTER et PLONGER dans l'EAU.
- Article 8 : Obligation de respecter les règles élémentaires d'hygiène afin de ne pas souiller l'eau de baignade.
- Article 9 : Les utilisateurs de la baignade ont libre accès aux WC et douches du camping.
- Article 10 : L'accès pourra être interdit à toute personne qui ne respecterait pas le présent règlement.
- Article 11 : Tous les cas de non respect du règlement concernant la sécurité devront être immédiatement signalés.

La classe découverte de Barjols.

Quand j'étais enfant, (il y a très très longtemps), mon père me lisait l'histoire du "Petit Caneton Vagabond" qui voulait découvrir "le vaste monde". Le vaste monde.... ces mots me faisaient rêver.

Lorsque j'ai demandé aux enfants s'ils aimaient les classes découvertes, j'ai eu les mêmes réflexions :

* J'aime bien partir * j'aime voir des gens nouveaux * j'aime voyager
* on travaille en s'amusant * on campe, c'est formidable...

Nous sommes partis à Barjols, petite ville du Var, nous avons fait du canoë, du VTT. Nous avons visité la ville et ses 28 fontaines, la Maison de l'Eau, un pigeonnier du XVIIIème siècle. Nous avons lié connaissance avec les enfants de Barjols, les aubergistes, les animateurs de la Maison de l'Eau.

Nous sommes revenus avec des souvenirs heureux plein la tête. Nous travaillons depuis pour exploiter ce voyage.

*Venez tous à la fête de fin d'année de l'école voir notre expo et notre cassette vidéo sur le voyage
le VENDREDI 1er JUILLET, à 20h30, au Foyer.*

LE JOURNAL DE BORD DES ENFANTS



Nous campons à l'auberge de St Jaume, à environ 2km de Barjols. Le propriétaire s'appelle Michel et sa femme, stéphanie. Ils ont deux chiens : Camomille et Anubis, et un âne Haric.

C'est une région calcaire. Des objets gallo-romains ont été découverts par Michel : des amphores, des tuiles, du carrelage, et même du béton construit par les romains. Michel a trouvé des seuils de porte. Il a aussi découvert, à 10 mètres en dessous du gîte, une sorte de cave creusée dans un gros rocher : elle est ronde, les souterrains qui y aboutissent sont bouchés. Sur les parois, sont creusées des sortes d'étagères. Les spécialistes n'ont pas pu approfondir ce secret.

Nous dormons dans des tentes en dessous du gîte. Nous mangeons dehors, c'est génial.

LE KAYAK

C'était l'après-midi du jeudi quand tout a commencé. Nous nous sommes garés au dessus de la rivière, puis on a mis nos combinaisons (on ressemble à des cosmonautes ! Marrant !). On a très chaud. On traîne les kayaks au bord de la rivière avec beaucoup de mal. On plonge dans l'eau, on se fait peur avec des histoires de silure.

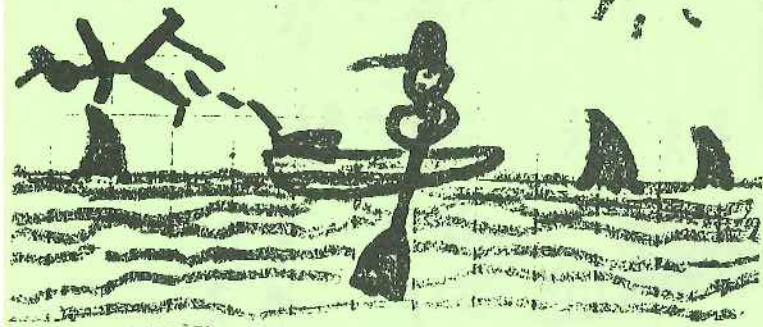
Tout au début on ne savait pas beaucoup manier le kayak. Après on a fait des acrobaties sur le bateau, et, à la fin de l'après-midi, on se dirigeait tous.

On remonte les kayaks, c'est dur ! la pente est à pic !

Le vendredi, nous sommes arrivés à midi. On a mangé des sandwiches et à 1 heure de l'après-midi on est parti faire du kayak dans les basses Gorges du Verdon.

On s'accroche tous ensemble pour faire des radeaux. On voyait plein de couches horizontales sur la montagne et Yves nous a expliqué que c'étaient des strates.

Dans les Gorges, c'est très beau ! L'eau est turquoise. Quand on naviguait au bord on voyait les rochers qui descendaient dans les gouffres... on avait très peur.



LE PIGEONNIER

JEUDI 19 MAI :

Nous allons voir un très beau pigeonnier qui date du XVIIIème siècle. Ce pigeonnier pouvait contenir 15 000 couples de pigeons. IL fait environ 20 mètres de haut. Les gens y ont fait des pièges pour les rats ; pour que les rats ne montent pas, ils mettaient des dalles glissantes.

LE VTT

LUNDI 16 MAI :

Lundi matin, nous essayons les vélos, nous nous amusons à faire du vélo autour de la maison.

Lundi soir, nous allons faire une promenade en VTT de 10 KILOMETRES. Nicola a freiné du frein avant sur les graviers il est tombé et a cassé son vélo. Heureusement, il avait un casque !



LES FONTAINES

Les enfants de l'école de Barjols nous ont fait visiter les fontaines et les lavoirs. Il y a 28 fontaines et 18 lavoirs.

L'une des fontaines s'appelle RAYNOUARD. c'était une statue représentant Mr Raynouard mais maintenant elle a la forme d'un arbre parce que la mousse l'a recouverte. Elle date de 1906.

La fontaine du Pont d'Or est la plus ancienne : elle date de 1784 (5 ans avant la révolution).

Normalement, dans les monuments aux morts, il n'existe pas de fontaine. A Barjols, il y en a une.

La plus récente des fontaines, construite en 1993, s'appelle "la fontaine aux limaces".

"Le Pont des Conquêtes" était le lieu de rendez-vous des filles et des garçons. Les filles étaient d'un côté et les garçons de l'autre. Pour choisir les filles, les garçons leurs lançaient des figues.

"La fontaine du boeuf"

C'est la fontaine où on fait boire le boeuf de la Fête des Tripettes. S'il boit, l'année sera bonne et heureuse. Sauf pour le boeuf, parce qu'il est emmené ensuite à l'abattoir, puis on le fait cuire et il est distribué à tout le village.

La classe des grands.

La 4ème édition des SENTIERS de la CHABRIOLE à VTT

Le 15 Mai, nous étions nombreux à nous rendre à St Michel de Chabrillanoux pour participer à cette manifestation, soit en randonnée, soit en compétition, avec des motivations différentes mais au fond, un même but : passer une journée agréable à la découverte de sentiers attrayants autour d'un sympathique village.

Une organisation exemplaire, un balisage de circuit parfait où, à aucun moment, les bikers sont dans le doute ; voilà ce que nous aimerions trouver plus souvent !

Côté circuit, nous avons pu remarquer une modification par rapport aux années antérieures qui n'a pas été pour déplaire à la majorité d'entre nous, si j'en juge par les propos tenus après l'épreuve. Un peu moins dur qu'auparavant, mais bien suffisant pour permettre une sélection impitoyable.

Quant aux coureurs de mon club "Roue Verte Privas", section VTT du Vélo Club Privadois, s'ils n'ont pu accrocher la victoire au classement scratch, n'ont pas démerité pour autant, puisque Patrick ABRIAL, vainqueur l'an dernier, termine 2ème, s'inclinant seulement au sprint. Pierre RIOU est 3ème et Jean François VERNET 4ème.

Victoire tout de même chez les féminines avec Françoise ABRIAL, femme de Patrick.

WILLIAM LARRET,

Trésorier du Comité Ardèche de Cyclisme
et du Vélo Club Privadois.

**A
21
07**

**AUTOMATISME
INFORMATIQUE
INDUSTRIELLE**

Zone Artisanale - 07800 Charnes/Rhône
Tél. 75 60 95 50 - Fax. 75 60 93 85

LE FJEP REMERCIE PILLOU

BOULANGER à BEAUVENE

Régis BOLOMEY

BOUCHERIE CHARCUTERIE - Les OLLIERES-

L'ARCADE

Bar-Restaurant à St Michel de Chx.

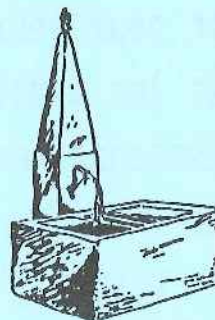
Jean Marc SUCHIER

Horticulteur à Issantouans

AGNES SPORT

COMMUNE
DE
SAINT-MICHEL
DE
CHABRILLANOUX
(ARDECHE)

Vernoux
ET



Vins en gros - Boissons gazeuses

Les Fils de Louis SÉRILLON

Maison fondée en 1909

SARL au capital de 117 000 F

Siège social : 07240 CHALENCON-VILLE

Tel 75 58 10 96

espace roues 2

PRIVAS 75 64 77 74

SANS OUBLIER TOUS CEUX QUI ONT DONNE DE
LEUR TEMPS, DE LEUR ENERGIE, QU'ILS
SOIENT DE ST MICHEL, MEMBRES DE "ROUE
VERTE PRIVAS", ou AMIS du FJEP et de
ST MICHEL.

* Aladin chez Mickey :

A coup de dollars, le prince Abdulaziz veut transformer Eurodisney en royaume des Mille et une nuits.

Mais, compte-tenu du goufre financier, ce prince oriental ne va-t-il pas connaître les Mille et un ennuis ?

* Elections européennes :

A gauche, c'est Rocard au Tapie.

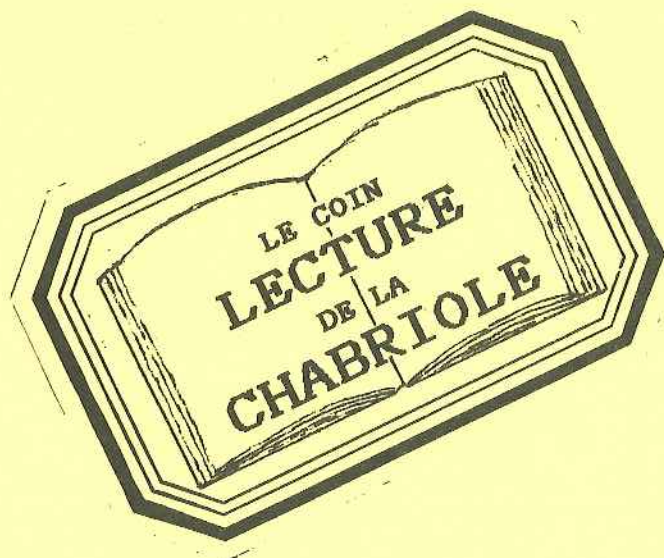
A droite, c'est le Vicomte double.

* Un matin de février, les infos m'ont appris "le départ du patron des missionnaires de Canal+".

Diabale, diable ! Je savais bien que les journalistes prêchent pour leur chapelle, mais de là à les appeler ainsi ! Après les mousquetaires de la distribution, on avait donc les missionnaires de l'information : était-ce le résultat de la fameuse méthode Balladur ?

En fait, j'avais mal compris : tout simplement, l'ami de Tonton, André ROUSSELET, ne pouvait pas être l'ami de Balla, et tout naturellement, il était devenu démissionnaire !

Le Trouble-Fête.



"J'ai débarqué le 6 juin 1944"

Gwen-Aël BOLLORE faisait partie des 177 français libres qui ont foulé le sol de Normandie le matin du jour J.

Volontaires du commando Kieffer, ces hommes furent intégrés au commando n°4 britannique, et eurent pour mission de neutraliser le Casino-bunker de Ouistreham, avant de prendre le contrôle de la ville, et faire la jonction avec les troupes aéroportées du Général Gale qui tenaient le célèbre pont de Pegasus-Bridge.

Un périple de 17km sous le feu de l'ennemi et marqué par des pertes sévères.

Les livres sur le débarquement et la libération ont fleuri depuis une trentaine d'années, apportant tous leur contribution à l'Histoire.

Avec ce livre, nous découvrons la petite histoire. Les événements sont présentés par un acteur : c'est la chronique d'un débarqué où l'anecdote et le vécu prennent le pas sur la stratégie et les chiffres. G.A. BOLLORE nous raconte sa guerre.

**Le livre est disponible
à la Bibliothèque.**

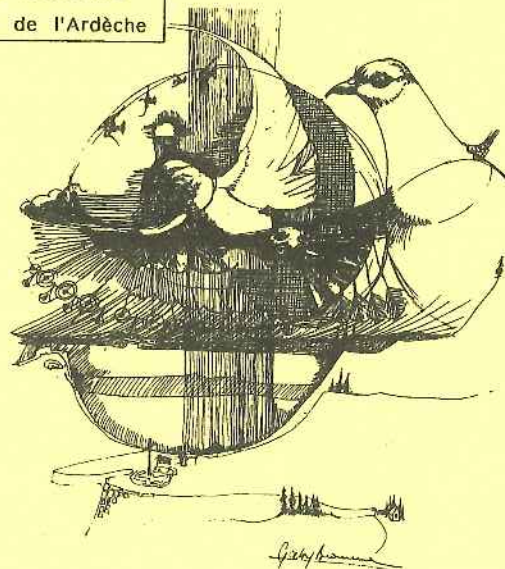
Envol

MONTAREM TANT QUE POIREM

Cinquante ans déjà,
l'occupation, la résistance
et la libération de l'Ardèche

« Le sang de l'humanité
est en cause et nul ne
s'insurge.
La terre, un jour
peut-être, se souviendra
de l'homme. »

Jean-Pierre Goux
(Le pays traversé)



Mensuel de la
Fédération des Œuvres Laïques
de l'Ardèche

Laïque

50 ans déjà, l'occupation, la résistance et la libération de l'Ardèche.

Tel est le titre d'une brochure que vient de publier la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Ce fascicule, riche de 90 pages et d'une multitude de documents, regroupe tous les articles déjà parus depuis 1989 dans ENVOL (Journal de la F.O.L.) et relatifs aux thèmes évoqués ci-dessus.

On peut y trouver des témoignages d'anciens résistants ou déportés, le récit de faits historiques (l'affaire du train du Teil, la bataille du Cheylard,...), une présentation du musée départemental de la Résistance, des poèmes produits par des enfants, ...

Restituer ici l'intégralité du sommaire me paraît fastidieux, aussi, si vous souhaitez consulter cette brochure, elle est à votre disposition à la BIBLIOTHEQUE de ST MICHEL.

Vous pouvez également l'acquérir, pour la somme de 80F, en en faisant la demande à :

F.O.L. de l'Ardèche
Bd de la Chaumette
B.P. 219

07 002 PRIVAS Cedex.

Mireille PIZETTE.

L T R I B U N E

Un 15 mai de fête

Affluence record à St Michel en ce dimanche de mai et pour cause :
150ème anniversaire du Temple et compétition VTT.

La course, organisée avec "Roue-Verte" (Club VTT de Privas), a eu sa date "imposée" par les contraintes du calendrier officiel Drôme-Ardèche, 8 jours plus tard que prévu initialement.

Avec deux festivités en même temps, il a fallu assumer, mais en fin de compte, grâce à la bonne volonté de tous, la journée s'est bien déroulée.

Le Foyer avait bien flêché le chemin jusqu'au Camping, aménagé en parking pour la circonstance. Un seul coup de bourre, vers 10 heures, a provoqué un petit embouteillage, le temps d'aiguiller quelques voitures vers le Rioulara où des places de parking avaient été gardées pour les personnes les moins lestes.

Le temps sec et frais ne gêna en rien la course, en revanche, il obligea les invités du Temple à prendre leur repas à l'intérieur.

Personnellement, je conserverai de cette journée une foule d'images parmi lesquelles, je cite pêle-mêle :

- un Temple archi-comble applaudissant la Chorale,
- un peloton s'étirant à toute vitesse à la montée de Roves, avec motos suiveuses à ses trousses,
- des vélos descendant comme des fous le "chareyrrou" de la Pause,
- des cibistes en contact permanent sur le parcours VTT
- de nombreux enfants jouant aux 4 coins du village.

L'animation se prolongera jusqu'au moment où tout ce monde prit le chemin du retour. Au milieu des véhicules de tourisme, s'infiltrèrent deux minibus, pilotés par Daniel, Yves et Agnès (co-pilote) emportant les écoliers pour une semaine dans le midi.

La nuit venue, bénévoles du Temple et bénévoles du FJEP retrouvèrent avec plaisir leur lit pour récupérer des fatigues d'une journée bien remplie.

Bien sûr, les esprits chagrins diront qu'il aurait fallu faire comme ceci ou comme ça : c'est si facile de faire la fine bouche quand on ne met pas la main à la pâte.

Pour ma part, je répondrai que nombreux sont les maires qui aimeraient avoir une telle activité sur leur commune : c'est pourquoi j'adresse mes félicitations les plus chaleureuses à tous les bénévoles qui se sont dépensés sans compter et qui peuvent être satisfaits du travail qu'ils ont accompli.

Christian CHAPUS.

SUITE DOSSIER

CINQUANTENAIRE

CE JEUDI-LA . . .

Pour alimenter la rubrique "Cinquantenaire" de la Chabriole, je me permets d'apporter mon témoignage concernant le bombardement des Ollières.

Il a eu lieu un jeudi, la dernière semaine de juin 1944. La journée s'annonçait belle, elle venait juste de commencer pour bon nombre d'ouvriers d'usine ; les écoliers, quant à eux, dormaient encore. Le soleil brillait lorsque, soudain, brisant le calme, des vrombissements déchirèrent les airs : dans le ciel bleu, dix bombardiers tournoyaient. Il est vrai que la veille au soir, un "mouchard" avait survolé le ciel olliérois : était-ce un hasard ? Une dénonciation ? Je suis mal placé pour le dire, mais des camions militaires passaient sur le pont. Evidemment, beaucoup de gens s'interrogèrent et, à ce moment-là, prirent peur des conséquences qui pouvaient en découler. Pourtant, nous n'aurions pas pu imaginer une seconde que cela allait être si brutal.

Vers 8 heures du matin, heure fatale, les bombes se mirent à pleuvoir sur le quartier du Temple, atteignant la boulangerie, l'épicerie-café, le tissage, la maison du maréchal-ferrant, l'ancienne gendarmerie cotoyant l'Eyrieux qui, lui, rejeta d'immenses gerbes d'eau, puis le quartier du Bas-Pranles, Rocheberg, le bassin situé au dessus du moulinage répandit alors toute l'eau qu'il contenait dans le quartier. La rue de la Chapelle, le quartier de la Poste, rien ne fut épargné par ces oiseaux de malheur, tout n'était que flammes ou brasiers, que ruines et désolation. Le sol eil se mit à faire grise mine face à ces redoutables adversaires que formaient les lueurs incandescentes s'échappant des ruines.

Les gens, pendant ce temps-là, me direz-vous ? Ils avaient peur évidemment ; la plupart avait trouvé un abri (plus ou moins sûr...). Une heure après, les bombardiers quittèrent ce ciel embrasé, et, timidement, un à un, chacun sortit de son abri. Ce que l'on vit alors est une image de cauchemar. Nous pleurâmes de désespoir mais aussi de haine contre cet ennemi impitoyable qui, pendant une heure, avait déversé ses bombes meurtrières sur un village et une population qui n'oublierait jamais cette effroyable tragédie.

----->>>

Fort heureusement, malgré l'étendue du désastre, on ne déplora que quelques blessés sans gravité. Seule, une bonne grand-mère qui était venue se réfugier chez sa fille, décéda ; son cœur n'avait pu endurer l'intensité de la frayeur.

Beaucoup d'olliérois se souviendront à jamais de ce jeudi de juin 44. Il y a déjà cinquante ans de cela et certains ne se font plus tout à fait jeunes ...

Jamais, plus jamais ça !

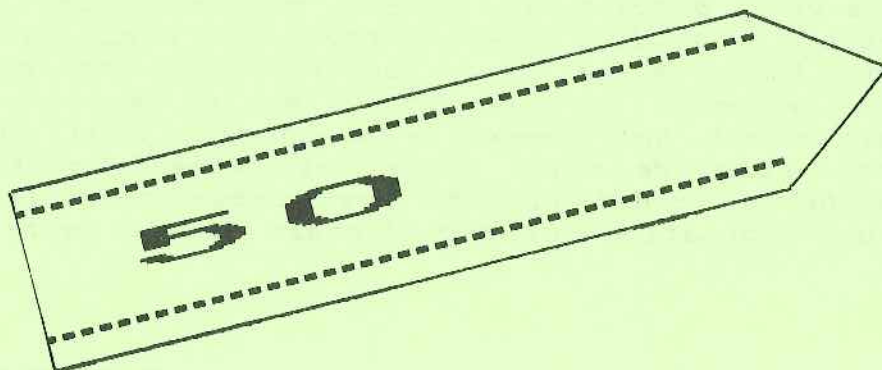
Mais parlons un peu de l'après-midi de ce jour là : en effet, l'armée nazie poursuivait son impitoyable besoin dans les hameaux environnants. Venus de Privas, allemands et mongols, guidés par un milicien français, semaient la terreur, incendiant fermes, villas, écuries ; tel fut aussi le sort du Moulin à Vent, du Château de Bavas et de la maison Autrand. Croyant bien faire, un homme courageux tenta de parlementer avec eux pour apaiser leur cruauté mais pour toute réponse, il reçut plusieurs balles et fut déchiqueté. Une toute jeune femme paya, elle-aussi, de sa dignité d'être humain et de sa vie ... Songeons aussi à tous ceux qui reçurent des coups, et qui restent anonymes.

Ils continuèrent ainsi sur les sentiers ; le milicien, qui avait une parfaite connaissance du terrain, les emmena aux hameaux de la Chièze et du Soulier et là, ils poursuivirent leur sale boulot avec leurs lance-flammes. Ils incendièrent fermes et granges après avoir pris soin de faire mettre en rang, hommes, femmes et enfants, pour les menacer et leur faire subir les pires humiliations. Enfin, ils partirent, ne laissant derrière eux que deuil, douleur et désespoir. Suivant toujours les petits sentiers, ils parvinrent au "Serre du Pont", un lieu-dit situé à quelques mètres de "La Combe" et très près des Ollières. Des camions ornés de croix gammées les attendaient, et ils reprirent la direction de Privas, au grand soulagement des olliérois, dont certains, postés sur les toits d'habitation, avaient pu suivre leur manège.

Petit à petit, la nuit dispersa son ombre dans les villages meurtris. Meurtri, tel fut aussi le cœur de tant de braves gens. Pardonneront-ils un jour ?

Depuis, les années se sont succédées : le souvenir que nous honorons tous les ans et aujourd'hui, la commémoration du cinquantenaire de la Libération, montrent que les français ont gardé le culte de la mémoire. Il y a pourtant 50 ans de cela ...

Mr et Mme VIALLET.



UN NOM A NE PAS OUBLIER.

Sur le monument aux morts de St Michel on peut lire :

"CHAVE Paul, FFI, disparu au Chambon en juin 1944"

Il s'agit donc d'un authentique héros de la résistance tombé pour la liberté au cours de la lutte contre l'occupant. Pourtant, son sacrifice est mal connu. Son nom apparaît rarement dans les textes relatant l'histoire de la résistance ardéchoise.

Aussi, estimant que l'oubli est néfaste au maintien d'une mémoire collective vigilante, Jean DELARBRE, l'un de ses compagnons de combat, a manifesté le désir de rappeler à tous l'action et le destin de ce St Michélois.

Né le 6 mars 1909 au hameau de Praly (quartier de Boucharnoux), CHAVE Paul s'est retrouvé, après la débacle de 1940, dans sa ferme ardéchoise, ruminant sans doute, dans ses pensées intimes, les durs moments de la défaite. De tout cela, le moment venu, ne pouvait surgir qu'une intention résolue de revanche.

C'est le 6 juin 1944 que son destin allait s'accélérer. En effet, comme bien d'autres, il avait décidé de reprendre la lutte pour chasser l'occupant. D'après HUGO (Des rayons et des ombres), "l'amas de souvenirs se disperse à tout vent". Aussi, si sa vérité ne rejoint pas toujours celle de certains, Jean Delarbre réclame l'indulgence. La mémoire peut être capricieuse. On parle d'une chose, on en oublie une autre. En ce cas ce serait sans parti pris, sans arrière pensée. Il veut simplement ranimer la mémoire de son camarade disparu. A l'aide du carnet de marche qu'il tenait à l'époque, il expose ses souvenirs, dont voici les principaux extraits :

<<

Etant parti le 6 juin 1944 au soir à Lamastre, convoyer des armes, ce n'est que le 7 juin que je me retrouve à Pleine Selve, rendez-vous initial des résistants. Il y a là quelques garçons de Viazac et Boucharnoux, notamment Maurice MOURON, André PAILHARET, Paul CHAVE, Henri MOURIER, Roger BOIS, Alcide PALIX et d'autres, plus âgés, qui furent renvoyés chez eux. On ne pouvait garder tout le monde. Ce 7 juin, j'étais incorporé à la 7ème Compagnie sous les ordres du Lieutenant SANTIN et de l'Adjudant BUISSON. Les jours suivants, je prends contact avec les grandeurs et les servitudes de la vie militaire en campagne ! (sans autre commentaire...!). Nous sommes attentifs aux nouvelles.

Le dimanche 11 survient une escarmouche au Moulin à Vent : 3 allemands et 1 FFI y perdent la vie. Mon unité n'est pas dans le coup, mais l'évènement entretient l'ambiance... Le 13 juin, ma compagnie s'installe au Chambon de Bavas. On s'organise au mieux. Le mardi 20, la 7ème passe Compagnie d'Honneur et Troupe de Choc !!! en devenant la 3ème Compagnie.

Le lundi 26, alerte pour tous ; nous prenons position au dessus de la D.2. à hauteur du camping actuel. Tout à coup une auto-mitrailleuse, puis une deuxième et une troisième, se présentent, venant de la direction de Privas. Les trois blindés sont suivi d'une citroën Traction, prise au maquis par les allemands, lors de l'embuscade du Moulin à Vent. La première auto-mitrailleuse passe le premier poste. Les grenadiers lancent leurs "gammons" (grenades au plastic, au souffle très puissant). Aussitôt nous tirons au fusil.

.../...

CHAVE est en contrebas par rapport à ma position. Comme un vieux briscard il a confectionné une petite murette avec créneau. Le fusil mitrailleur servi par Henry MOURIER fait merveille. Les "Boches" répliquent au canon et à la mitrailleuse. Pour moi, c'est le baptême du feu...

L'action dure un quart d'heure, puis l'ennemi se replie, abandonnant la première auto-mitrailleuse "gammonnée". Un jeune gars était mort à l'intérieur. Il faut se mettre à plusieurs pour le sortir. Pour moi c'est une impression très pénible.

Le soir, avec quelques camarades, nous allons l'inhumer au cimetière de St Vincent de Durfort. Préalablement, nous lui rendons les honneurs.

Pendant ce temps, les allemands reviennent pour tenter de récupérer matériel et personnel (?) Mais l'auto-mitrailleuse avait déjà été envoyée vers les Ollières et Gluiras.

Les FFI les accueillent chaleureusement. Ils doivent rebrousser chemin. Un "felwebel" (adjudant) blessé reste prisonnier du maquis. Il est évacué pour être soigné humainement à Lamastre.

Le mercredi 28, il se produit une fausse alerte. Le jeudi 29, nouvelle alerte, malheureusement bien réelle ! A partir de 8h30, 7 ou 8 avions nous survolent. Nous sommes installés dans le bois au sud du Château de Bavas. Ils bombardent les Ollières pendant une heure trente. Une colonne terrestre allemande, venant du Moulin à Vent, investit la haute vallée du Boyon. Un peu partout, des explosions ou détonations retentissent. La ferme du Château brûle. Nos liaisons avec les maquisards sont défectueuses. A notre niveau, il est difficile de se rendre compte de la situation exacte. La matinée passe, angoissante. Vers 15 heures, plus personne tire. Soudain, dans ce calme relatif, nous entendons parler allemand à proximité de nos positions. Nous étions presque encerclés. A ce moment là, nous ne savions pas que les copains avaient reçu l'ordre de repli sur Conjols.

Ma sizaine avait été oubliée !!! Elle était composée de RICHEZ de la SAP, FREYDIER et HILAIRE de St Cierge, Maurice MOURON, Paul CHAVE et moi-même de St Michel. Une retraite s'imposait d'urgence pour éviter la capture. Nous n'étions pas en mesure de faire front utilement. Ce fut le sauve qui peut. CHAVE avait l'habitude de rendre visite à la ferme du château (versant les Ollières - Les sceauteaux). Il prit cette direction. Les 5 autres avons passé par le château, direction la tranchée du CD2 vers les Ollières. Nous suivions pratiquement une crête. J'ai souvenir de Paul dans le champ de blé, à 50 mètres sous notre groupe. Il cheminait en courbant l'échine, musette à l'épaule, fusil en mains. Nous avons pensé qu'il allait nous rejoindre à la tranchée. Hélas, nous ne devons jamais le revoir. En ce qui nous concerne, c'est sans doute grâce à une chance inouïe que nous avons pu passer. A la tranchée, il a fallu ramper, le fusil sur la saignée des coudes, car nous avons été pris sous le tir d'une arme automatique. Fallait-il l'attendre ? Allait-il venir ? Etait-il trop tard pour lui, son destin ayant déjà basculé ? On peut s'interroger ...

Nous étions bien jeunes. Pour ma part j'avais 19 ans. Pas assez aguerris, nous ne cherchions que le salut. A la réflexion et avec le recul du temps, il n'y avait pas grand chose d'autre à faire. Nous nous serions fait massacrer à attendre vainement un camarade déjà capturé.

Par le hameau de Burg et les Ollières, nous avons rejoint Conjols, tard dans la soirée.

Qu'est-il advenu de Paul ? Pris les armes à la main, il a sans doute été fusillé. Cela fait cinquante ans ; je n'ai jamais pu oublier ces instants. Je terminerai en remerciant La Chabriole qui me donne l'occasion d'honorer la mémoire d'un compagnon de lutte sacrifié au service de la Patrie.

Comme l'envisage Jean DELARBRE, Paul CHAVE a-t-il été fusillé ? Rien ne permet de l'affirmer. Au cours des recherches effectuées pour rédiger cet article, il a été recueilli un élément laissant supposer qu'il était décédé le 5 juillet 1944 à Valence. Une confirmation formelle n'a pu être obtenue et il n'y a aucune trace à l'état-civil valentinois.

Sa soeur, Mme BRUNEL, Antonia, retraitée à St Laurent du Pape, a bien voulu apporter sa contribution à notre enquête. D'après elle, une lettre émanant de Mr FROMENT, à l'époque Maire de Villeneuve de Berg, est parvenue au Bas Praly. Mr FROMENT précisait qu'il avait été détenu par les allemands, fin juin-début juillet 44, dans une cave de l'hôtel Faure à Valence. Il s'y trouvait avec Mr BALLENDREAU, chef de bureau aux Prud'hommes, VINCENT, quincailler à Valence, et Paul CHAVE, emmené jusque là en camion.

Paul avait demandé à FROMENT d'aviser sa famille au Bas Praly, si cela lui devenait possible. Il n'était pas blessé. Il était resté distant par rapport à ses compagnons de détention, parlait peu et dormait beaucoup (peut-être faisait-il semblant ?). Il donnait l'impression de n'avoir aucune illusion sur son sort. Les gardiens allemands étaient corrects et assuraient leur mission sans brutalité. Le 5 juillet au matin, une escorte allemande est venue prendre en charge celui que ses gardiens teutons nommaient "CHAVESS". Il a été emmené en bonne santé vers une destination inconnue. FROMENT et ses deux autres compagnons devaient être relâchés quelques jours plus tard.

Les démarches ultérieures engagées par la famille, pour retrouver trace de l'intéressé à Valence et Lyon (Fort Montluc) notamment, ont été infructueuses. C'est par un jugement de 1947 que la notion "Disparu" a été officialisée à la date du 5 juillet 1944.

Il est regrettable que la citation à l'ordre de la Nation n'ait pas été accordée comme c'est généralement le cas en pareilles circonstances. Peut-être n'est-il pas trop tard, si la forclusion ne s'applique pas ?

Alors, qu'est devenu notre compatriote ?

Essayons d'imaginer son destin. Une directive d'Hitler, du 18 octobre 1942, ordonnait à l'armée allemande l'extermination des éléments non réguliers (sic) rencontrés en n'importe quelle circonstance. Elle précisait "toute pitié devra leur être refusée". Aucune mansuétude n'était donc à attendre le 29 juin au Chambon de Navas. Mais la réflexion doit se baser sur des considérations plus larges.

Apparemment, lors de sa capture, CHAVE n'a pas été maltraité. Cela s'explique. Dans l'immédiat, un prisonnier a une utilité potentielle. Il peut connaître des renseignements intéressants et exploitables. L'objectif des services spécialisés est de "faire parler". Capturé sain et sauf, Paul, au lieu d'être abattu sur place, a été probablement emmené pour "exploitation". Compte-tenu des méthodes nazies, le 5 juillet 1944, au matin, c'est la Gestapo ou la Milice qui ont dû le prendre en charge dans les locaux de la Kommandantur de Valence ou de Lyon où se déroulaient les sinistres interrogatoires qui ont fait la réputation des TOUVIER ou BARBIE.

L'abaissement de l'humain, les tortures et autres procédés sadiques n'avaient pas de limite. Suivant l'humeur des bourreaux, cela pouvait déboucher sur une exécution sommaire ou sur l'envoi vers les camps de déportation. Peu en ont échappé car la solution finale clôturait le tout.

CHAVE Paul a certainement payé un lourd tribut de souffrances diverses à son idéal de liberté. Sa vérité, son destin exact, nous ne le connaissons probablement jamais, mais son parcours exemplaire ne mérite pas l'oubli.

En ce cinquantenaire de la Libération, il doit s'inscrire sans restriction dans le patrimoine de notre histoire locale et nationale.

En guise de conclusion, citons Appolinaire :

*" Hommes de l'avenir souvenez-vous de moi,
je vivais à l'époque où finissaient les rois. "*

Jean DELARBRE et Georges COSTE.

CINQUANTAIRE

SUR LE THEME DE LA RESISTANCE.

(SUITE et FIN)

INTRODUCTION :

Avant de poursuivre l'article amorcé dans la précédente Chabriole, lequel a soulevé quelques humeurs, je tiens à remettre certaines choses à leur place afin que soit écarté tout risque de nouveau malentendu.

1/ Je rappelle d'abord que le choix de mes interlocuteurs résulte simplement d'un élan affectif et qu'à aucun moment mon intention n'a été de les faire apparaître plus "valeureux résistants" que d'autres ; ce qui n'a d'ailleurs jamais été leur prétention, à eux non plus.

2/ J'ajoute également qu'à l'époque où mon père m'instruisit sur la seconde guerre mondiale, j'étais surtout fascinée par l'aspect humain des choses ; par l'esprit de sacrifice, la solidarité, le sens de l'honneur qui me semblent caractériser les acteurs de la Résistance ; et je me moquais bien de savoir ce qui se cachait derrière les sigles : FFI, FTP, AS, etc... Les jeunes d'aujourd'hui comme ceux des générations futures n'ont que faire de sigles : ils sont conscients d'être français dans un pays libre et savent à qui ils le doivent ; entre autres, à la Résistance, c'est tout, ce mot se suffit à lui-même, et n'a pas besoin d'être "sous-catégorisé".

Ce que les jeunes peuvent comprendre, c'est qu'à partir du moment où on a été prêt à payer de sa vie pour l'honneur et la liberté d'un pays, peu importe qu'on ait été dans une compagnie ou dans une autre : toutes sont également méritantes et le rôle des FTP a été autant déterminant que celui de l'AS, surtout par leur implication dès 1942.

Peu importe également les tendances politiques des uns et des autres puisque ce ne sont pas des idéologies qui ont repoussé la domination allemande mais bien le dévouement de chacun, l'engagement physique.

3/ De plus, je n'ai pas voulu faire de cet article un pur récit de faits de guerre : les historiens s'en chargent, beaucoup mieux que moi. C'est alors tout à fait volontairement que je me suis attachée aux aspects plutôt anecdotiques. Si certains passages se teignent d'humour, ça n'est sûrement pas pour présenter la résistance comme un phénomène "léger". Aussi, soyez rassurés : nul être en ce monde, doté d'un semblant de raison, n'osera croire que la Résistance fût, pour autant, une partie de plaisir et de rigolade, même si, comme l'a toujours dit mon père : "C'était quand même le bon temps ...".

4/ Pour finir, un peu de logique : les remarques énoncées dans cet article n'engagent que moi, qui en suis l'auteur, ainsi que les trois personnes que j'ai interviewées et je ne souhaite pas que quiconque d'autre en endosse la responsabilité. Ainsi, il ne me paraît pas pertinent que Monsieur X, s'il n'est pas d'accord avec Monsieur Y, manifeste son indignation auprès d'une tierce personne. Si nous n'avons pas l'occasion de nous rencontrer, nous pouvons toujours profiter des pages de la Chabriole pour discuter, puisque l'une de ses plus honorables prétentions est justement de nous relier.

Enfin, qui que vous soyez, anciens FTP ou de l'AS, votre histoire me passionne et votre témoignage m'intéresse. J'admire d'une manière égale à tous votre implication dans la Résistance et je vous suis reconnaissante de m'avoir permis d'être ardéchoise dans un pays libre. C'est, d'une certaine manière, pour exprimer cela que le 8 MAI dernier, je me suis rendue comme à l'ordinaire, à la cérémonie commémorative de St Michel et ... très sincèrement, j'ai été peinée de ne pas vous y voir tous ...

MIREILLE PIZETTE.

SUITE DE L'ARTICLE

1/ LA LIBERATION DE PRIVAS :

Le 12 août 1944 demeure une date essentielle dans l'histoire de l'Ardèche, laquelle est le 1er département à s'être libéré par "ses propres moyens". C'est aussi l'un des épisodes les plus marquants de l'expérience du maquis rapportée par mes 3 locuteurs. Par voie de conséquence, le récit de cet événement correspond à l'un des moments forts de l'interview : cette date rappelle l'aboutissement heureux de plusieurs mois de souffrance et de lutte acharnée contre l'ennemi occupant. Du coup, les souvenirs ressurgissent en masse et assiègent la mémoire, l'émotion prend le dessus. Sachant que ce travail est "pour l'école", Mrs GARNIER, DELUBAC et PIZETTE font des efforts inouïs depuis le début de l'entretien pour "bien parler", pour que tout soit clair et bien ordonné mais lorsque j'aborde la question de la Libération de Privas, leurs propos se désorganisent totalement, tous les trois veulent raconter et pour finir, ils oublient le micro, ne s'adressent plus à moi et s'enferment dans leur mémoire commune :

P. PIZETTE : " Ben voilà : la libération s'est passée en 2 temps. Le 7 août, on est descendu de Grange Madame pour tirer sur Privas. "

P. DELUBAC : "Par le Mont Toulon. "

P. PIZETTE : " Oui, c'est ça, mais remarque, c'était pas nos mitraillettes qui pouvaient bien faire du mal aux allemands mais enfin... C'était pour leur montrer qu'ils étaient encerclés et qu'ils feraient bien de... "

R. GARNIER : " Mais nous, on avait quand même une mitrailleuse avec Sauret. "

P. DELUBAC : " Ouh ! mais c'est qu'il y a eu beaucoup de bruit, cette nuit-là, à Privas parce que beaucoup se demandaient s'il y avait vraiment l'attaque du maquis ou quoi... "

P. PIZETTE : " Eh oui, alors les allemands ont bien vu que le maquis se rapprochait ... Et puis alors le lendemain, on est descendu là où Raymond et les autres étaient postés, là-bas au pont de Béal et alors on a vu une traction avant, on a pas osé appeler parce que je me suis dit "ça y est, les copains se sont fait cravater par la Gestapo" mais avec X, on était bien deux imbéciles parce qu'on aurait dû comprendre que s'ils s'étaient fait cravater, la traction n'aurait pas été là, enfin bref... Alors après, on est remonté en vitesse à Granges Madame et on a rendu compte de ça au Lieutenant Damiens. Il nous a dit : "Demain, il faut faire une patrouille et descendre là-bas pour voir ce qu'il se passe". Alors le lendemain, on va à Veyras et en arrivant, y'a le maire, un jeune maire de 30 ans à l'époque, il nous dit : "Ben vous alors, vous êtes gonflés, vous venez à 11 et y'a 5 minutes, y'avait 50 allemands ici !" On les avait loupés de peu, hein ? "

P. DELUBAC : " Et puis y'a l'estafette qui est venue nous dire qu'il fallait descendre là-bas, qu'on allait libérer Privas. "

P. PIZETTE : " Alors pardi, en un rien de temps, à tel point que moi, j'en ai oublié ma toile de tente, on est redescendu au Ruissol et puis on y est resté un peu parce que y'a des avions qui sont venus bombarder la Plaine du Lac. Après, on est venu nous dire que les allemands partaient de Privas. "

R. GARNIER : " Nous, on est rentré avec vous dans Privas mais on n'y est pas resté parce qu'on nous a mis de garde en bas sur la route de Chomérac, sur le camping qu'il y a maintenant. Et puis on nous y a laissés toute la nuit alors on a rouspété parce qu'on s'est dit "la-haut, ils se goinfrent et nous rien du tout.. " "

----->>>>

- P. DELUBAC : " Et on a défilé dans Privas, le lendemain, sur le Champ de Mars".
- R. GARNIER : " Ah mais moi, j'ai pas défilé du tout parce que j'étais toujours posté là-bas en bas, mais enfin, on entendait bien parce que ça gueulait, tous les gens étaient là."
- P. PIZETTE : " Et d'ailleurs moi, je me suis fait engueuler par Micot parce que lui, il était au milieu, René Nodon était à sa droite et moi j'étais à sa gauche ; alors y'a un moment, des filles ont lancé des fleurs, et je suis descendu du trottoir pour leur envoyer des bises, alors Micot, il m'a fiché un sacré abattage, il m'a dit "espèce d'imbécile, surveille les toits, ça vaudrait mieux !".

2/ QUELQUES MOMENTS FORTS DE L'INTERVIEW.

Plus de 40 ans après, l'intensité de certaines expériences vécues ne semble pas s'être affaiblie dans la mémoire de nos trois locuteurs et plus d'une fois, au cours de l'entretien, des sanglots d'émotion, vainement retenus, sont venus altérer la clarté de leurs propos :

- P. PIZETTE : "Moi, une fois, je me suis trouvé devant un peloton d'exécution, là-haut, à Granges Madame, quand on a fusillé ce milicien, tu te rappelles ? "
- P. DELUBAC : "Ah oui, à la ferme là-haut ..."
- P. PIZETTE : "Alors tu sais, quand on met un gars en joue, comme ça... (sanglots) ça.... mais, enfin le bon Dieu devait être pour moi parce que ma mitraillette s'est enrayée mais...."
- R. GARNIER : "Pourtant, il a mérité celui-là ! Mais moi, je crois pas qu'on a beaucoup fait de mal ... Un jour, y'a un type chez un coiffeur aux Ollières qui disait avec d'autres : "La Résistance, ils ont été braves mais quand même ils ont tué...". Moi je les ai laissés parler un moment et puis quand même, après je leur ai répondu : "Je vais vous dire moi, si dans une balance, on mettait tous les types qu'on a fusillés mal à propos ; j'en connais un ou deux qu'on aurait pas dû fusiller, je le reconnais ; c'était pas nous, mais j'en porte la responsabilité comme les autres puisque j'étais aussi résistant ; et si de l'autre côté de la balance, on mettait ceux qui vivent bien maintenant, qui ont des décorations et qu'on aurait dû fusiller, eh bien vous verriez de quel côté elle penche ! (sanglots)".

Enfin, outre ces moments d'émotion intense, notre entretien a également ravivé quelques sentiments de forte colère ; en particulier lorsque je demande à mes locuteurs si la fin de la Résistance n'a pas vite engendré quelques désillusions :

- R. GARNIER : "A la libération de Privas, on n'a pas eu de perte d'illusions parce que c'était trop tôt. C'est après, quand on a été démobilisé et qu'on a vu nos chefs, des types que certains sont maintenant au pouvoir, hein ? Et bien, ils ont monté un parti politique, on nous a dit "ça va être formidable, ça va être plus juste, on va pouvoir travailler, etc..." Et qu'est-ce qu'on a vu ? Et bien ils ont commencé à se chamailler parce que les uns étaient de gauche, l'autre de droite, l'un voulait ceci, l'autre voulait cela, et bien finalement, ils ont regardé qu'une chose, ces types-là, hein ? Leur avenir politique ! Alors c'est pour ça que quand ces gens-là, ils se disent de la résistance, moi j'ai envie de leur dire : "Et ta soeur ! Vous avez fait de la résistance rien que pour arriver sur un marche-pied !"

3/ AUJOURD'HUI, QUE RESTE-IL DE TOUT CELA ?

a) La commémoration du 6 JUIN 44

Chaque année, le 6 juin réunit au Moulin à Vent ceux à qui notre département doit sa libération. Ce moment de rencontre, particulièrement cher à ceux qui y assistent, n'est devenu rituel que depuis quelques années, et pour cause :

R. GARNIER : "Après la guerre, on s'est pas tellement vus parce qu'on a eu chacun notre travail et en plus, c'était tout démoli. Ton père, il est devenu paysan, il a fallu gagner sa vie, Pierrot est allé aux chemins de fer, moi je faisais les marchés à droite et à gauche parce qu'il fallait que je vende mes godasses, tout ça ... Et puis maintenant qu'on est vieux et qu'on a plus de liberté, on se rencontre plus souvent et ça c'est formidable, parce qu'on se souvient de 40 ans en arrière."

b) L'héroïsme ?

La masse d'informations et la richesse des récits que j'ai pu recueillir au cours de cet entretien m'ont laissée profondément admirative face à ces trois joyeux compères et face aux 330 autres maquisards morts dans cette lutte contre le fascisme ; aussi, j'ai eu envie de leur demander ce qu'ils considéraient par "héros", et la réponse m'a rebondi au visage sans que j'ai eu le temps de préciser ma question :

R. GARNIER : "C'est pas nous ! IL y a pas des héros ou du moins, le héros, c'est celui qui ... c'est la jeune fille qui s'est faite violer et qui est morte, c'est le gamin qui a crié "vive la liberté" sous les balles, mais ils sont rares.... Ceux qui s'en sont tirés, les autres, nous, on n'est pas des héros."

c) L'amitié.

Le respect de la différence, la solidarité, sont des principes qui se montrent essentiels dans le discours de Mrs Garnier, Pizette et Delubac, qui n'hésitent pas à m'expliquer que, seule une expérience telle que la leur, peut nous permettre de goûter à la "véritable fraternité".

R. GARNIER : "Nulle part ailleurs, on peut rencontrer des liens amicaux tels que les nôtres."

P. PIZETTE : "Ca rejoint ce que j'ai toujours dit, c'est que lorsqu'on a fait de la résistance, nulle amitié ne peut se concevoir sans la fraternité des armes, et lorsque nous nous réunissons, on parle de tout, sauf de politique ; on est des copains, quoi."

R. GARNIER : "D'ailleurs, on n'est pas que des copains, nous, tous ceux qui ont fait le maquis, on est comme des frères et y'a là une amitié que personne peut s'imaginer à part nous."

P. PIZETTE : "C'est pour ça qu'on peut tout se dire ; des fois, on se traite de con ou de n'importe quoi, même méchamment, mais jamais on lèvera la main de nouveau... (sanglots)."

R. GARNIER : "Ah ça, jamais ! Parce qu'après, on va boire un coup ensemble et c'est fini, alors que y'en a bien que, avec ce qu'on se dit, ils se parleraient plus de leur vie, hein ? Mais nous, c'est rien du tout, c'est zéro."

----->>>>

CONCLUSION :

Les trois locuteurs que j'ai choisis pour la réalisation de ce corpus d'histoire orale connaissent parfaitement la résistance et je suis convaincue de l'authenticité des faits qu'ils m'ont rapportés.

Il n'en demeure pas moins que la mémoire est toujours sélective et que, de surcroît, le récit oral est la proie de facteurs incontrôlables tels que l'émotion, l'appréhensions du micro, etc...

Aussi, Messieurs Garnier, Delubac et Pizette ne semblent retenir, de leur passé, que le dérisoire et l'amusant, le révélateur ou l'insolite, et ils s'appliquent souvent à dédramatiser tout le reste.

Qu'ont-ils retenu de leur vie au maquis ? Le côté périlleux de cette expérience, le courage, les souffrances et les sacrifices qu'elle supposait sont, certes, bien présents dans leur mémoire mais leur discours nous montre qu'ils ne tiennent pas à s'y attarder. Par contre, la qualité des relations humaines qui se sont définitivement fixées au cours de cette période est placée dans une lumière exceptionnellement vive.

Enfin, Messieurs Garnier, Delubac et Pizette ont spontanément accepté cet entretien, non par fierté, mais "parce qu'ils faut qu'on sache pour que ça ne revienne plus ...". Ils se sont présentés comme des gens très ordinaires et sans aucune prétention : ils n'ont pas voulu entendre parler d'héroïsme et en cela, c'est une vraie leçon de sagesse qu'ils nous offrent...

MIREILLE PIZETTE.

PS : Je tiens à exprimer ma plus vive reconnaissance à la Fédération des Oeuvres Laïques de l'Ardèche et, en particulier, à Mr Gilbert AUZIAS ; lequel a, non seulement reconnu, mais pertinemment souligné la valeur de ces témoignages, dans un courrier très élogieux adressé à la Chabriole.



A méditer

Entre ce que je pense

ce que je veux dire

ce que je crois dire

ce que je dis

ce que vous voulez entendre

ce que vous entendez

ce que vous croyez comprendre

ce que vous voulez comprendre

et ce que vous comprenez

il y a au moins neuf possibilités de ne pas s'entendre.

50ème anniversaire de CHALAND.

DIMANCHE 31 JUILLET 1994.

9h30 : Monument aux morts de St Michel de Chabrillanoux.
10h30 : CHALAND.
11h30 : St Sauveur.

Apéritif offert par la municipalité de St Sauveur.
Repas tiré des sacs, Salle de St Sauveur.

A l'occasion du 50ème anniversaire de la tragédie de CHALAND, la Chabriole vous propose de relire le récit que Maurice ROBERT nous en avait fait dans le N°26 (Printemps 88) :

CHALAN 30 JUILLET 1944

" La 32ème Cie A.S. du Secteur C est cantonnée depuis quelques jours à Chaland, avec mission de surveiller la départementale 120 qu'elle surplombe, une soixantaine d'hommes assurent les tours de garde toutes les 3 heures.

Aujourd'hui, dimanche, 7 heures, quelques uns font toilette avec le peu d'eau dont nous disposons, le soleil brille déjà et annonce une belle journée. Une estafette arrive, une colonne allemande est signalée vers St Laurent du Pape. C'est l'alerte, une section est désignée et doit occuper la route de St Michel.

Après l'appel, chaque "cabo" distribue la ration à ses hommes, une trentaine sont rassemblés dans la cour sous le tilleul. Soudain, une formidable explosion se produit, les grenades "GAMMON" ont explosé, la vallée répercute son écho à plusieurs kilomètres. C'est le désastre, six maquisards sont tués sur le coup, une vingtaine de blessés, dont certains grièvement, râlent et rendent le dernier soupir. C'est la consternation, l'évacuation s'organise avec les moyens de fortune, les uns sont dirigés sur l'infirmierie de La Neuve, les autres allongés côte à côte dans la benne d'un camion, sur l'hôpital de Lamastre, mais dans les jours qui suivent, d'autres encore décéderont.

Sabotage, attentat, nul ne saura jamais ? Quoiqu'il en soit, douze maquisards, qui avaient tout quitté, leur famille, leur travail, leurs amis, pour lutter contre l'oppression allemande, ne connaîtront pas, comme beaucoup, l'apothéose de la LIBERTE retrouvée.

CHAMBONNET - DECES - DOIZE - DUPIN - GREGORIO - MILLET - les frères MONTGRENIER - PERSON - REYNAUD - SOULIER - VINCENT : nos frères de combat, vous qui avez donné votre jeunesse, que votre sacrifice ne soit pas vain et, qu'en particulier, tous les jeunes de notre belle France, oeuvrent pour que jamais les générations futures ne connaissent l'oppression."

Maurice ROBERT.

J
E
U
X

C'ETAIT EN

Retrouvez l'année en question.

- * St EXUPERY porté disparu.
- * Premières victoires US dans le pacifique.
- * Les allemands maîtres de la Hongrie.
- * Paris acclame le Maréchal.
- * Déportation massive des juifs.
- * Attaque japonaise en Birmanie.
- * L'Allemagne sous les bombes.
- * Les alliés entrent dans Rome.
- * Philippe HENRIOT abattu.
- * Hitler lance les V1.

S	D	C
O	A	H
L	N	A
U	S	B
T		R
I	C	I
O	E	O
N	T	L
S	T	E
	E	

Qui habite à Lyon ?

Cinq personnes habitant cinq villes différentes possèdent chacune une voiture, elles les ont rangées les unes derrières les autres le long d'un trottoir. On possède les renseignements suivants :

- ° André a une voiture bleue ;
- ° Charlie habite à Nantes ;
- ° Bernard a une Citroën ;
- ° Eric a 56 ans ;
- ° le propriétaire de la voiture noire a 44 ans ;
- ° le propriétaire de la Peugeot a 25 ans ;
- ° le Parisien a 32 ans ;
- ° Dominique a garé sa voiture à l'extrême droite ;
- ° le propriétaire de la voiture verte habite à Strasbourg ;
- ° la voiture verte est devant la voiture blanche, à l'extrême gauche
- ° celui qui habite Le Mans a mis sa voiture au milieu ;
- ° celui qui a 21 ans a garé sa voiture à côté de la Renault ;
- ° celui qui a 44 ans a garé sa voiture à côté de la Fiat ;
- ° Dominique a garé sa voiture à côté de la voiture rouge ;

1/ A qui est la voiture rouge ?

2/ A qui est la Volvo ?

St-MICHEL de CHABRILLANOUX

SAMEDI
16
JUILLET
21 H 30

BILL DERAIME

Un cocktail de blues, de rock, de reggae, en français dans le texte, servi sans modération.

AVANT LE 14 JUILLET :

Vente de **VIGNETTE DE SOUTIEN** donnant droit à une entrée gratuite au tarif de 50,00F. Envoyer chèque + enveloppe timbrée à : FJEP ST MICHEL 07360 ST MICHEL DE CHx.

TARIFS LE SOIR DU SPECTACLE:

Enfant de 6 à 14 ans = 20 F.
Adulte = 80 Francs.

Pour tout renseignement :

TEL au 75 66 24 84.

SPECTACLE EN PLEIN AIR

La fête

- * CONCOURS DE PETANQUE : 14 h.
- * EXPO : "La Résistance en marche"
- * EXPO PEINTURES, PHOTOS.
- * ANIMATION MEDIEVALE avec la
"Compagnie du Seigneur de Guerre"

Campement de chevaliers,
manement d'armes,.....



DIMANCHE

17
JUILLET



- * ARTISANAT, VENTE PRODUITS REGIONAUX
- * JEUX, STANDS DIVERS et NOUVEAUX
- * JARDIN des ENFANTS
- * FANFARE : "Les Enfants de l'Eyrieux"
- * REPAS CAMPAGNARD DANSANT :
"La BOHBINE"
- * FEUX D'ARTIFICE.



Radio France
Drôme

A pied, à cheval...

Si vous traînez sur les chemins de la tournée de Bill Deraime, il faut absolument vous y rendre, par VTT, skate-board, âne, n'importe comment ! Pourquoi ? Mais parce que cet homme, avec son look d'overthere, réussit déjà l'exploit de mettre dans un CD autant de charme et de feeling qu'il y en avait dans les berceuses que vous chantaient votre maman, lorsque vous étiez petit. Si elle avait le blues, le reggae et le zydeco à son répertoire bien sûr !

Blues et reggae

Ils ne furent pas déçus. Avec sa vieille Gibson et sa voix faite pour le blues, le grand Bill est venu rejouer ses grands succès mais aussi les chansons qui figureront dans son prochain album.

A ses pieds, toutes origines mêlées, c'est tout un quartier mais aussi toute une ville qui étaient venus goûter au cocktail de blues, de rock ou de reggae qu'il nous a servi sans modération : ce n'est qu'au bout de quatre rappels que Bill Deraime a regagné sa loge. Il

était alors près de minuit et l'inaccessible étoile était posée sur le toit de la tour Émeraude, Babylone en positif.

Hé, Bill, un dernier mot : la prochaine fois que tu reviens, n'attends pas dix ans.

VIGNETTES DE SOUTIEN EN VENTE JUSQU'AU
14 JUILLET AU PRIX DE 50F DANS TOUS LES
COMMERCE DE LA REGION, A LA POSTE,
APRES DES ADHERENTS,

Le soir du spectacle, le prix de l'entrée
(adulte) est de 80,00F.

Les enfants (6 à 14 ans) paieront 20,00F

Vous pourrez acheter les billets enfants
avec les vignettes de soutien, afin de
vous éviter toute attente à l'entrée.

La Fête

Du blues, oui, Bill Deraime a ce style musical comme point de mire, mais il s'en éloigne assez facilement, dans Pamela on balance aux rythmes dixieland et dans Amour-Amour, c'est le reggae qui prend la relève ! En somme, une rythmique parfaitement servie, entre autre par les Neville Brothers sur de très belles chansons, toutes écrites par Bill pour sa superbe voix. Cela in french dans le texte ! Ne venez pas me dire que vous en trouverez « des comme lui » tous les matins !



BLUES

Bill Deraime a fait le plein

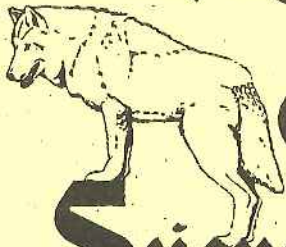
La preuve vivante que le blues peut aussi être français.

Photo Dominique CHARTON

ATTENTION ! Un CAMPEMENT de CHEVALIERS vient s'installer sur la place du village le DIMANCHE 17 JUILLET.....



La Compagnie du Seigneur de Guerre



CHEVALERIE et FEODALITE

au

SIECLE de SAINT LOUIS



LE RETOUR DU SEIGNEUR DE GUERRE

Gentes Dames et Damoiselles ,
Messires et Jouvenceaux

Il y a plus de sept cents ans , vivaient en "la douce" France un roi qui se nommait Louis IX , seigneur de Poissy . C'était un roi humble , juste et respecté , même par ses plus farouches ennemis . Il avait l'oeil vif et le regard droit , un sourire d'enfant , des mains fines , la grâce d'un chat et la vivacité d'une hirondelle . Il possédait tous les pouvoirs , mais ne s'en servait que pour le bien ; parfois pourtant , il commettait des erreurs car s'il n'était pas homme ordinaire , il était homme malgré tout . Il avait l'âme aussi pure qu'un cristal de roche et , pour tous , il était l'unique , l'irremplaçable le chevalier exemplaire , celui que l'on ne voudrait jamais voir s'en aller , mais qui doit partir un jour . Quand il quitta le monde des humains , il laissa un regret qui n'a jamais guéri et , avec sa mort , commença la lente et douloureuse agonie de la chevalerie... Peu à peu , la foi et l'idéal chevaleresque allaient disparaître en de sanglants lambeaux dans les profondeurs brumeuses de l'oubli , les derniers chevaliers périssant sous les coups meurtriers des intrigues politiques et de la diplomatie... Nous ne savons plus vraiment qui étaient ces grands guerriers fiers , naïfs et généreux , qui nous manquent et que nous attendons sans cesse pourtant nous savons bien qu'il y a une place vide au fond de notre coeur ... Mais aujourd'hui voici enfin , après sept siècles d'un profond sommeil ,

le retour du Seigneur de Guerre , compagnon de St Louis . Héros ressuscité de l'Histoire et de l'Aventure brandissant l'Oriflamme de Saint-Denis au cri de "Montjoie" , c'est l'épopée de tout un peuple qu'il va vous proposer de retrouver , en vous entraînant dans un fantastique voyage vers le passé . Car le XIII ème siècle ne s'exprime pas seulement par son histoire mais aussi à travers sa magie et ses légendes , son imagerie parfois inquiétante , éternelle lutte entre le bien et le mal , à travers ses amours courtois , ses paroxysmes de violence et ses élans mythiques... Au-delà du spectacle , le Seigneur de Guerre vous offre :

" Son passé pour présent "

Jehan de SION

L'école, encore l'école, toujours l'école.

En traversant la place de St Michel, j'aperçois Mme Michu et Mme Bouzigue qui rincent leur linge au lavoir. Leurs battoirs vont bon train et leurs langues aussi : "-Il paraît que la petite Julie.....". Fuyant les deux commères, je salue l'épicière qui pèse des lentilles dans un sac brun, la morue trempe dans un baquet d'eau - c'est vrai, on est vendredi. Le père Michu sort de l'auberge et fait avancer ses boeufs qui, heureusement, connaissent le chemin du retour.

Mon histoire ne vous paraît pas très actuelle ? Ah bon. Vous la situeriez plutôt à l'époque de vos parents ou grands parents.

Eh oui, ce village là on peut le regretter ou non, c'est du passé. Finie la lessive au lavoir, finie la soupe dans la cheminée, finis les attelages de boeufs. Et personne n'aurait l'idée de revenir à cette vie là.

L'Ecole aussi évolue : le contenu des programmes, la manière d'enseigner, la manière de considérer l'enfant. Là aussi on ne peut revenir en arrière. D'abord, les connaissances augmentent considérablement : les savoirs doublent tous les 10 ans, la moitié des données technologiques sont périmées au bout de 5 ans, 9/10èmes des connaissances que les élèves auront à maîtriser au cours de leur vie n'ont pas encore été produites.

Il faut faire des choix sérieux sur les connaissances à acquérir. Il faut apprendre aux enfants des méthodes pour accéder aux informations, les trier, et les mobiliser. C'est toute une attitude face aux savoirs qui est nouvelle et déroutante. Il était plus facile d'enfoncer de gré ou de force des connaissances dans la tête d'un enfant comme on déverse des raisins dans un tonneau.

Il est beaucoup plus difficile de faire que l'enfant apprenne à construire son savoir, à se poser des questions, à se chercher des réponses. Il est plus difficile de lui faire comprendre que le savoir évolue et qu'on ne déborde pas de certitudes.

Aussi, quand j'entends des réflexions du genre "de mon temps, on faisait telle chose, on ne le fait plus...", je frémis. Que reste-t-il des matières enseignées il y a 20 ou 30 ans ? Peut-on enseigner ce que l'on enseignait il y a 30 ans ? Peut-on faire vivre l'enfant à reculons ? Plongez-vous dans les bouquins d'histoire-géo. ou de sciences d'il y a 20 ou 30 ans : tout vous paraîtra dépassé, le monde évolue, le savoir évolue, l'école doit évoluer, préparer les enfants à affronter demain avec de nouvelles armes : le désir d'apprendre, la capacité à s'adapter, à se poser des questions, à résoudre des problèmes nouveaux et complexes.

Que reste-t-il de l'école d'autrefois ? Peut-être quelques valeurs éternelles comme la tolérance, l'ouverture d'esprit, le désir de connaissance, l'idée de fraternité entre les hommes, d'amitié entre les peuples.

AGNES.

MOYEN AGE :monde perdu ou permanent ?

C'est avec un grand enthousiasme que j'ai accueilli la nouvelle : notre FJEP recevra, pour animer sa fête annuelle du 17 juillet, une troupe spécialisée dans la reconstitution de scènes médiévales : la "Compagnie des Seigneurs de Guerre" nous fascinera, j'en suis sûre ...

En effet, lorsque l'éloignement "temporel" se fait trop lourd et que les témoins ont disparu, ne restent, pour attester d'une époque, que la littérature et les passionnés.

Passionnée, je le suis effectivement et, entre autres, pour ce Moyen Âge dont je regrette qu'il soit aussi souvent baigné de ténèbres alors que nous lui devons tant, ou sinon, d'idées figées et généralement fausses. On s'en sert d'élément de comparaison lorsqu'on veut illustrer un exemple de cruauté, de désordre ou ... de saleté.

Mais où va-t-on chercher tout ça ?

Certainement pas dans la littérature médiévale, qui nous lègue une toute autre image de cette époque. La fierté d'être né au 20ème siècle serait-elle à ce point vive pour nous inciter à n'évoquer le passé lointain que sur un ton de gentille ironie ?

Non, le Moyen-Âge ne fut pas ce que l'on croit trop hâtivement ; ou alors, fut bien plus ; et je souhaiterais, le temps de quelques Chabriole, tenter de le réhabiliter après en avoir évoqué quelques caractères généraux, mais aussi quelques uns de ses aspects les plus étonnamment modernes.

1/ LE MILIEU MEDIEVAL :

L'Occidental du Moyen-Âge a connu un milieu différent du nôtre, surtout par des nuances ; avant le 13ème siècle, les températures étaient peut-être légèrement plus élevées, ce qui n'excluait pas des hivers souvent rudes. L'omniprésence de la forêt augmentait l'état hygrométrique de l'atmosphère. Cette forêt était différente de la nôtre d'abord par son ampleur, mais aussi par sa composition : ce sont les chênes et les hêtres qui prédominaient, même si notre région en particulier, n'était qu'un gigantesque massif de "*Sylva Godesca*" (pins).

La faune était, elle aussi, légèrement autre. Certaines espèces apparaissaient, comme le lapin dans les îles britanniques au 12^os., d'autres reculaient et disparaissaient, comme les aurochs (souvent confondus avec les bisons). Le rat noir semble s'être multiplié après le 13^os., à un point tel que se sont déclarées d'épouvantables épidémies de peste pendant 300 ans, entraînant la mort de dizaines de millions d'occidentaux. Les ours, quant à eux, étaient très "*communes bestes*" et n'ont reculé que sous les coups des grands seigneurs, mieux équipés que les paysans. A en juger de la popularité de Ysengrin, les loups ont profondément marqué le Moyen-Âge par leur nombre, leur force, leur pugnacité et leurs contacts permanents avec les hommes. Seule l'Angleterre, protégée par la mer, put exterminer ses loups au cours du Moyen-Âge. Les autres carnassiers n'ont pas pu pleinement se développer tant que le loup a été roi : ainsi, le lynx ou le chat sauvage.

De même, le sanglier était fort commun mais limité dans son extension surtout par ces loups dévoreurs de carcasses mais aussi par les battues fréquentes des seigneurs qui se plaisaient à l'affronter (Alphonse de Poitiers en fit tuer et saler 2000 avant de partir en croisade...).

Ajoutons enfin les conséquences d'actions humaines spécifiques ; la destruction des rapaces, motivée par le besoin de défendre les poulaillers, a entraîné la prolifération des rongeurs ; l'attaque acharnée des loups a peu à peu renforcé les troupeaux de sangliers mais l'importation de chats domestiques d'Afrique a contribué à amplifier les méfaits des "félins naturels" en Occident (Lynx, chat sauvage).

Ainsi, la différence fondamentale avec l'époque actuelle ne réside pas vraiment dans la composition du milieu naturel mais plutôt dans les moyens dont disposaient les hommes pour agir sur ce milieu ; la vie quotidienne ayant été pour eux réduite à une lutte permanente contre une nature hostile, écrasante et mal connue.

2/ LES HOMMES ET LE MILIEU :

Le Moyen-Âge a hérité de l'Antiquité gréco-romaine ou germanique un certain nombre de techniques et d'outils. Il en a amélioré quelques-uns, il en a inventé de nouveaux. Les principaux atouts étaient toujours le fer et le feu et la production de métal, longtemps réservée à l'armement, put, surtout à partir du 11^os, être consacrée également à l'outillage : herse, charrue, faucille, etc...

Pourtant, le progrès le plus important qu'ait réalisé le Moyen-Âge entre le 10^o et le 13^os. fut certainement dans l'utilisation de l'énergie hydraulique : martinets pour écraser le minerai, moulins à fer, à tan, à huile, à malt, à bière, à papier, à chanvre, moulins à aiguiser se diffusèrent très rapidement sur toutes les rivières d'occident aménagées en conséquence.

Plus tard, la connaissance des vents marins, permit aux Normands d'élaborer, à partir du 12^os., un nouveau type de moulin promis à un grand avenir.

La forme d'énergie la plus couramment employée restant l'énergie humaine ou animale, des inventions simples mais révolutionnaires permirent de mieux rentabiliser l'effort de l'homme ; ainsi, la brouette qui apparut au 13^os., de même que les attelages des animaux de trait.

Les progrès techniques, lents au début du Moyen-Âge, s'accéléraient vraiment à partir du 13^os. La facilité des recettes fit alors place à une réflexion plus rationnelle qui permit l'invention capitale du 15^os. : l'imprimerie.

Néanmoins, trop d'efforts restèrent consacrés, comme de nos jours d'ailleurs, à l'amélioration de l'efficacité des armes et des techniques de guerre.

A SUIVRE.

MIRILLE.

Dans la prochaine Chabriole :

- * aménagement du territoire et habitat
- * Vie quotidienne.



LA REVUE de PRESSE d'HIER et d'AUJOURD'HUI

NOUVEL OBSERVATEUR
n° 1540 (05/94)

Visites guidées à Tchernobyl

Toujours à court de devises, les autorités ukrainiennes ont eu une brillante idée : faire visiter le site de Tchernobyl à des groupes de touristes, moyennant 100 dollars par personne. Le repas, facturé en supplément, est servi dans un restaurant réservé aux étrangers, et « préparé avec des produits propres, cultivés en dehors de la zone contaminée ». On ne peut pas réserver, car les excursions ne sont organisées que les jours où la radioactivité n'est pas trop élevée.

Le chevreuil, grande victime de la route

Sur 20 000 animaux sauvages tués chaque année en traversant une route ou une autoroute, 80 % sont des chevreuils, 11 % des sangliers et 9 % des cerfs, selon le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA). Si les dommages matériels causés par ce type d'accidents sont souvent importants, les blessés parmi les



automobilistes sont relativement peu nombreux (2 % dans le cas d'un choc avec un chevreuil, 4 % avec un sanglier, 6 % avec un cerf). Les risques de heurter un animal sauvage sont particulièrement grands entre 6 et 7 heures du matin et entre 18 et 22 heures.

Article tiré de "CIRCULER"
n°59 - Janvier/Février 94

LYON

5 centimes

LE PROGRES

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

LYON

5 centimes

ABONNEMENTS : 1 an 180 fr. 6 mois 100 fr. 3 mois 55 fr. 15 jours 15 fr.

Envoi par la poste en France 10 fr. en plus. Envoi par la poste à l'étranger 20 fr. en plus.

ADMINISTRATION ET REDACTION : 15, rue de la République, LYON

Adresser les CORRESPONDANCES et ABONNEMENTS à M. l'Administrateur

LES ANNONCES sont reçues directement au Bureau du journal

et sont toutes les années au PROGRES 15 francs et au LYON 10 francs

Abonnements : 1 an 180 fr. 6 mois 100 fr. 3 mois 55 fr. 15 jours 15 fr.

Envoi par la poste en France 10 fr. en plus. Envoi par la poste à l'étranger 20 fr. en plus.

N° 10 100 — QUARANTE-DEUXIEME ANNEE

Saint-Michel-de-Chabrillanoux. — Don aux écoles. — M. Sabatier, pasteur à Crest, a donné à la commune de Saint-Michel-de-Chabrillanoux 15 fr. de rente.

Le revenu est destiné à fonder trois prix de 5 fr. chacun, dont un pour chaque école laïque de la commune.

Ce prix portera le nom de : « Prix du 14 Juillet » ; il sera attribué à l'élève qui aura obtenu la meilleure note à l'examen du certificat d'études primaires ou, à défaut de certificat, à l'élève dont l'ensemble des notes annuelles sera le meilleur, il consistera en un livret de caisse d'épargne ou un ouvrage au choix de l'élève.

La même donation a été faite par M. Sabatier à la commune de Saint-Maurice-en-Chalençon.

Le donateur ajoute : « Puisse cette petite fondation, faite à l'exemple de celle de M. Boissy-d'Anglas à Annonay, servir de pierre d'attente et augmenter successivement les donations des amis de l'enseignement laïque, le seul qui assure la liberté de conscience et est conforme aux principes de la République et de la Révolution. »

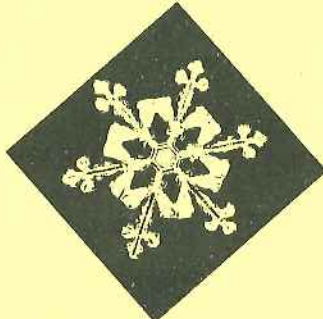
L'exemple donné par MM. Boissy-d'Anglas et Sabatier est à suivre.

*Mr JUSTON nous fait
passer cet article
paru dans le
PROGRES du 3.10.1901*

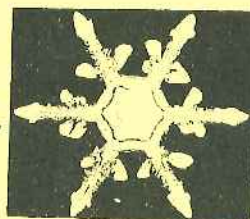
ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES

VENDS : 1 armoire ancienne en noyer
1 Buffet ancien
1 fauteuil ancien
1 lampe sur pied

TEL au 75 65 33 73 le week-end. Mr et Mme RICHARD Le Cournier St MICHEL



NEIGE

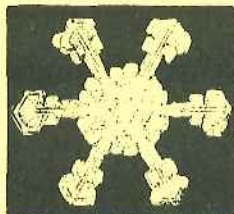
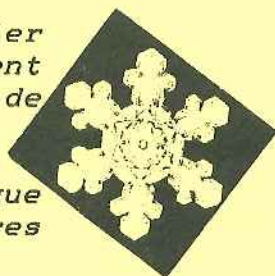


Cet hiver, la neige a marqué notre pays de son empreinte, qui ne s'effacera pas de si tôt. Son empreinte, ou plutôt, ses empreintes, car il existe une infinité de cristaux de neige, tous différents les uns des autres.

Par temps humide, comme en janvier dernier, jusqu'à cinquante cristaux se regroupent pour former un flocon et écraser les arbres de leur poids.

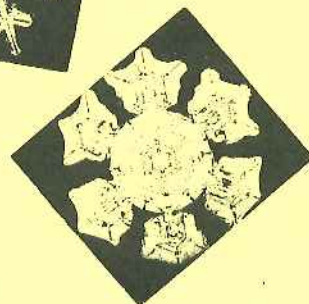
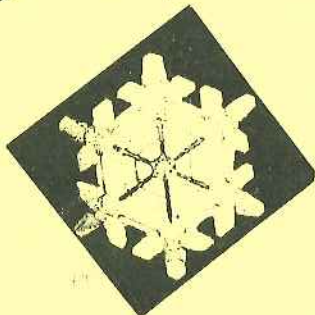
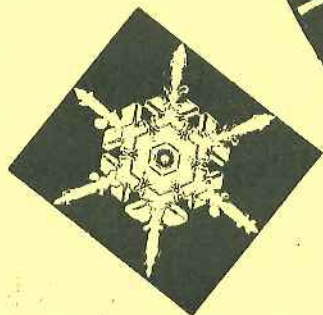
Un américain, W.A. BENTLEY, météorologue et agriculteur dans le Vermont, passait des heures à admirer la neige et à la photographier.

Voici reproduites ici 18 des 5000 images qu'il a prises et qui donnent une idée de la diversité des cristaux.



Le Trouble-Fête.

Images prises dans SNOW CRYSTALS (1931)



* QUI HABITE A LYON ???

VERTE	BLANCHE	BLEUE	ROUGE	NOIRE
ERIC	BERNARD	ANDRE	CHARLIE	DOMINIQUE
56 ans	32 ans	25 ans	21 ans	44 ans
VOLVO	CITROEN	PEUGEOT	FIAT	RENAULT
STRASBOURG	PARIS	LE MANS	NANTES	LYON

* C'ETAIT EN1944 . 1944, C'ETAIT AUSSI :.....

* MASSACRE SS à ORADOUR/GLANE le 10 JUIN,
 * MAQUIS DU VERCORS ANEANTI, fin JUILLET,
 * DEBARQUEMENT EN NORMANDIE le 6 JUIN,
 * DEBARQUEMENT EN PROVENCE le 15 AOUT,
 * LIBERATION de PARIS le 25 AOUT
 et * TRAGEDIE DE CHALAND le 30 JUILLET.

* RESULTATS TIRATHLON 94 :

+ CATEGORIE ADULTE :

1er = Christian CAMUS avec 135 points
 2ème = Jean-Pierre BRUN avec 119 points
 3ème = Laurent DUMON avec 115 points.

+ CATEGORIE ADOLESCENT :

1er = Ghislain DESPAX avec 122 points
 2ème = Cédric DESPAX avec 114 points
 3ème = Jérémie PIOLET avec 95 points.

+ CATEGORIE ENFANT :

1er = Grégory PIZETTE avec 90 points
 2ème = Patrice FOURNIER avec 86 points
 3ème = Justine JEANNE avec 82 points.

+ Pour les "machos de service", il est important de donner les résultats des FÉMININES qui jouaient en catégorie ADULTE :

Chantal BALAY = 110 points
 Nireille PIZETTE = 99 points
 Valérie PIZETTE = 89 points
 Dominique JEANNE = 88 points

S
O
L
J
E
U
X
T
I
O
N
S

CALENDRIER

VENDREDI 1er JUILLET, 20h30

Salle du Foyer

*EXPOSITIONS et VIDEOS sur les classes
découvertes de l'Ecole de St Michel*

DIMANCHE 10 JUILLET

CHALENCON

FETE DES METIERS D'ART

16 ET 17 JUILLET, LA FETE....LA FETE...

SAMEDI 16 JUILLET

21 H 30 en PLEIN AIR

BILL

DERAIME

EN CONCERT

DIMANCHE 17 JUILLET

LA FETE AU VILLAGE

TOUT LE PROGRAMME DANS CETTE CHABRIOLE

DIMANCHE 14 AOUT

CHALENCON

SOUPE AU LARD et BAL

SOMMAIRE

EDITO

CHRONIQUE LOCALE :

- * UNRPA
- * AAR
- * Amicale Laïque
- * Tennis
- * Classe découverte à Barjols
- * Les sentiers de la Chabriole

PAS SERIEUX

LE COIN LECTURE

TRIBUNE LIBRE

DOSSIER CINQUANTENAIRE :

- * "Ce jeudi là"
- * Un nom à ne pas oublier.
- * Résistance (suite)
- * 50ème anniversaire CHALAND

JEUX

LA FETE LA FETELA FETE ...

TRIBUNE LIBRE

NOUVEAU DOSSIER : LE MOYEN AGE

REVUE DE PRESSE

NEIGE

SOLUTION JEUX / RESULTATS TIRATHLON 94

CALENDRIER

La Chabriole vous souhaite à tous de passer un excellent été et souhaite vous voir nombreux aux différentes animations proposées.

Pour les festivités du mois d'Août, vous devrez consulter les affiches et les journaux, car au moment où nous imprimons cette Chabriole, les informations ne sont pas précisées.

